

Ma mère pria pour avoir un 'fils missionnaire': et elle a eu un 'évêque volant'!



Après avoir participé à une retraite prêchée par deux missionnaires, ma mère a commencé à prier pour avoir un « fils missionnaire ». Ainsi, ma vocation missionnaire fut semée avant ma conception ! Peut-être le Seigneur se préparait-il à accomplir les prières de ma mère, car ma première résolution de communion fut : « Je veux être un prêtre missionnaire ». Des années après, pendant mon noviciat, le serviteur de Dieu, Carlo Braga - nous sommes tous les deux de Cologne de Tiranot dans les Alpes italiennes - est venu en visite et a demandé qui voulait être missionnaire pour débiter la présence salésienne dans les Philippines. Parmi ceux qui se sont présentés, 3 ont été choisis.

J'ai vécu 34 années merveilleuses comme missionnaire aux Philippines. Comme directeur de l'Oratoire, ma plus grande joie était de travailler avec la communauté pour assurer une présence judicieuse et significative parmi les pauvres et les jeunes de Mandaluyong, un faubourg pauvre de Manille. Plus tard, comme chargé de la pastorale au "Don Bosco College", j'ai pu apprécier la familiarité et la confiance des jeunes, surtout les plus problématiques. J'ai confessé des étudiants universitaires partout, même sur le terrain de football. Je suis reconnaissant d'avoir vu des miracles de conversion et de guérison parmi eux. Dans mon ministère d'animation et de gouvernement dans la Province FIN, j'ai travaillé avec les confrères engagés et des collaborateurs laïcs qui ont eu un grand impact sur la vie des étudiants et ont établi des bases solides pour nos présences salésiennes. Le courage, l'enthousiasme et le dynamisme missionnaire de mes confrères m'ont encouragé à accepter l'invitation des supérieurs à quitter mon second pays et « à prendre le large » pour aller aux Iles Salomon.

J'ai travaillé dans les îles Salomon à partir de 1999. En 2007 j'ai été nommé évêque de Gizo, un diocèse déjà entièrement soutenu par l'Ordre Dominicain. Le plus grand défi est l'isolement des 7 paroisses et de plus de 100 postes missionnaires. Les catéchistes ont maintenu vivante la foi dans de nombreuses communautés où le prêtre ne pouvait venir qu'une fois par an. J'ai dû apprendre à piloter un avion pour pouvoir visiter régulièrement les stations isolées. Ainsi, j'ai été connu comme « l'évêque volant ». Après 50 ans, le diocèse n'a que 2 prêtres diocésains et 6 séminaristes. Dix prêtres diocésains sont prêtés par d'autres diocèses. Sauf le peu de Dominicains et 3 frères Maristes, il n'y a pas d'autre charisme dans le diocèse. Les autres congrégations que j'avais invitées ont systématiquement refusé l'invitation. Les Salésiens doivent encore répondre à mon invitation constante de venir dans le diocèse.

Les défis sont nombreux. Mais le pauvre service éducatif est un des plus prenants. Puisque personne n'atteint le niveau minimum pour entrer au pré-séminaire, nous avons très peu de séminaristes diocésains. Les services de santé sont pratiquement inexistantes. Le tremblement de terre de 2007 et le tsunami ont détruit les églises, les écoles et les cliniques du diocèse. Je suis reconnaissant, donc, pour la *Course des Saints 2013* organisée par la *Fondation Don Bosco dans le Monde* pour la construction et la gestion des centres médico-sociaux dans le diocèse. Mais surtout je suis très reconnaissant à mon peuple. Avec eux j'ai appris à vivre la journée d'aujourd'hui, la patience et à me contenter de peu, du nécessaire !

Mgr. Luciano Capelli

Italien, missionnaire dans les îles Salomon

(http://www.youtube.com/channel/UC4xYHhr-vFsm_r9-v0XybKg)



Intention Missionnaire Salésienne

Pour la Vocation missionnaire dans la Congrégation particulièrement en Asie du Sud (les aspirantats missionnaires)

Prions pour que beaucoup de jeunes catholiques soient inspirés par le Seigneur pour ouvrir leur cœur au-delà de leurs besoins locaux et qu'ils puissent contribuer à la diffusion de l'Évangile dans d'autres continents par le témoignage de la vie. Prions pour les deux nouvelles maisons pour les aspirants missionnaires en Inde afin qu'elles puissent attirer et former beaucoup de vocations dans toutes les provinces de la Région.

Contexte de l'Inde: Les catholiques sont minoritaires (1,8% de la population, cela revient à 17.5 millions) malgré la persécution vécue dans les diverses parties du pays, l'Église vit dans un Esprit Missionnaire très fort. Jusqu'à nos jours des milliers des missionnaires ad gentes ont été envoyés (seulement en Afrique les missionnaires indiens sont presque 2000) dans 168 pays du monde. Les salésiens ont ouvert deux maisons pour les aspirants missionnaires (pour les jeunes ayant l'âge qui varient entre 18-20 ans) pour former spécialement ceux qui se sentent appelés pour laisser leur pays et aller travailler pour la diffusion de l'Évangile et l'Éducation des jeunes pauvres dans le monde entier. Soit à Sirajjuji (au Nord Est du pays) soit à Chennai (au Sud du pays), on y trouve une dizaine des jeunes en formation missionnaire depuis 2011.



Tous les numéros précédents de "Cagliero 11" se trouvent sur purl.org/sdb/sdl/